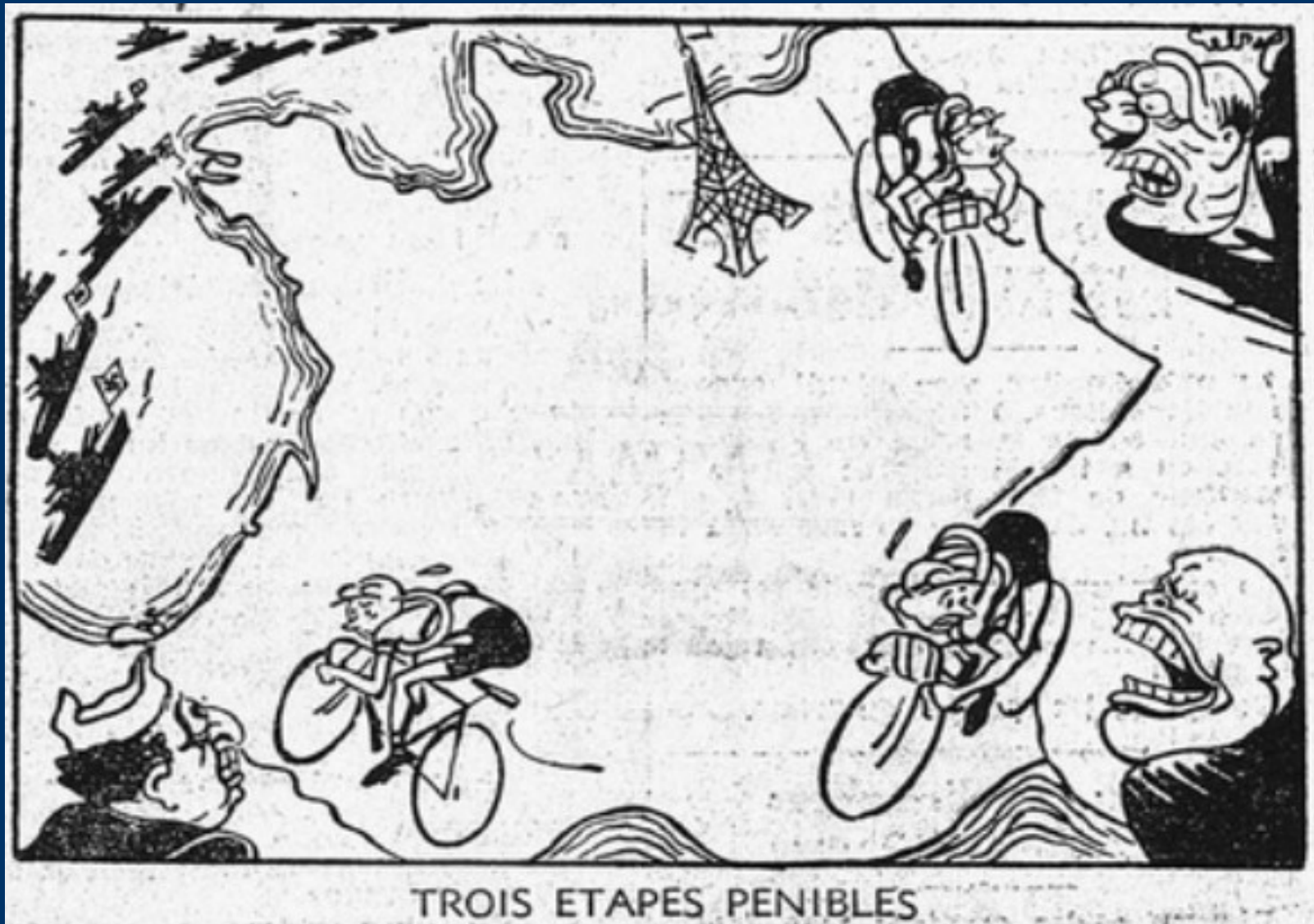


# 1937, le contexte international est tendu



L'Humanité 30 juin 1937

*1937, c'est le Front Populaire et les premiers congés payés*



***Exposition universelle 1937 : pavillon soviétique et pavillon allemand se font face.***



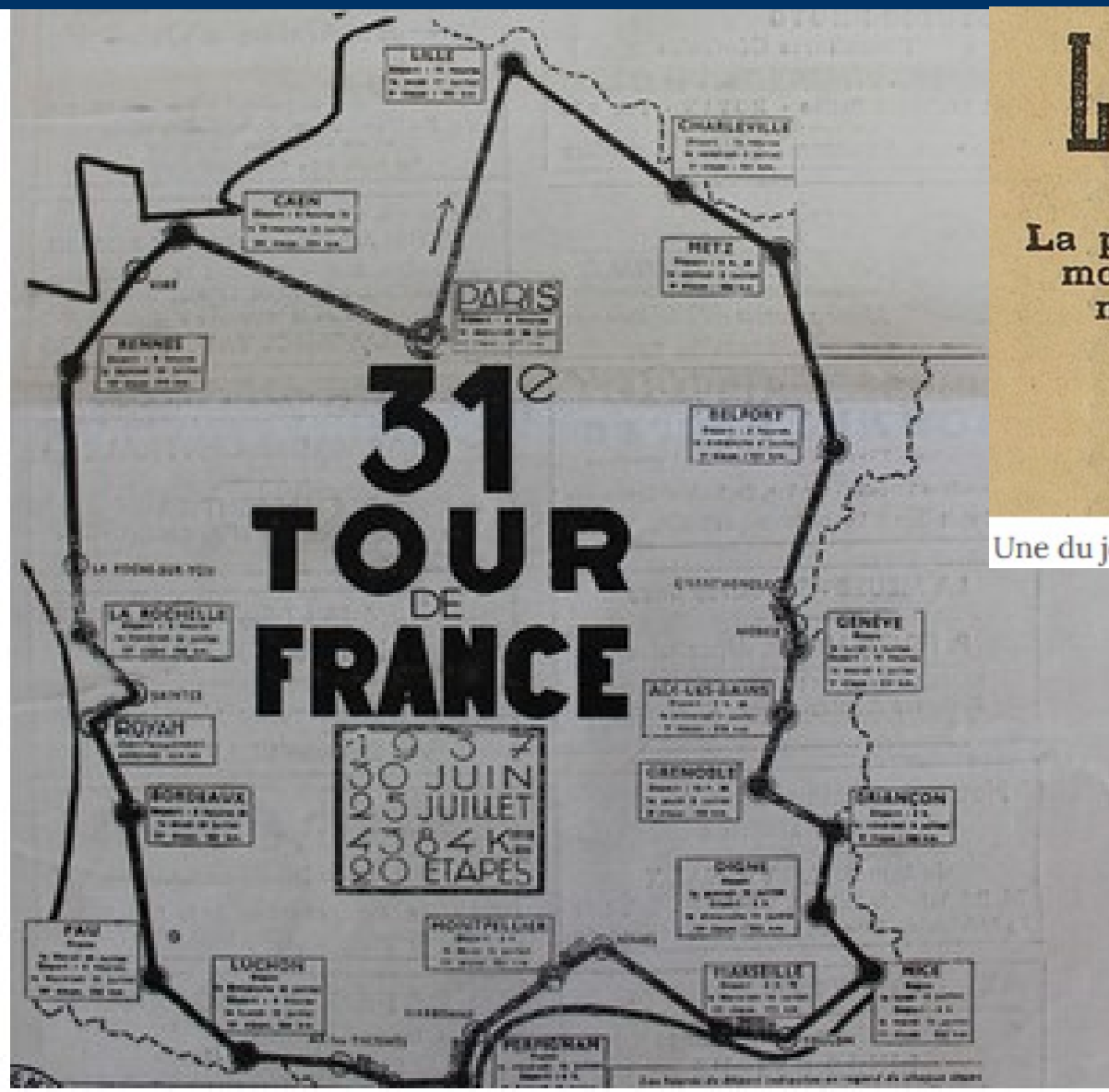
# 31ème édition d'un Tour né en 1903

## Le Tour de France

La plus grande épreuve cycliste du monde entier. — Une course d'un mois. — Paris-Lyon-Marseille-Toulouse-Bordeaux-Nantes-Paris. — 20,000 francs de prix. — Départ le 1<sup>er</sup> juin. Arrivée le 5 juillet au Parc des Princes.

Une du journal L'Auto du 19 janvier 1903<sup>[4]</sup>.

Premier trophée



# Le Tour est une affaire de presse

DIRECTION  
HENRI DESGRANGE FONDATEUR  
MAURICE ET JACQUES GODDET  
ADMINISTRATION -- RÉDACTION  
100 RUE DU FG. MONTMARTRE PARIS

# L'Auto

MERCREDI 30 JUIN 1937  
38<sup>e</sup> ANNÉE 0.40 N° 13.342  
TELEPHONE PETITES ANN. TAIT. 73-40  
TAIT. 70-80  
ADRESSE TELEGRAPHIQUE VELAUTO-PARIS

★ SPORT - VITESSE - SANTÉ ★

## TOUR DE FRANCE 1937

En route pour les 4.415 kilomètres... et les 200.000 francs de la Compagnie d'assurances "La Vie"

**DÉPART CE MATIN** Contrôle ouvert à 5 h. 30  
A 7 h. 30, de **L'Auto**  
A 9 h. 30, du Vésinet

Première étape : **PARIS-LILLE**

### Bataille immédiate ou observation ?

Quels éléments nouveaux le dérailleur va-t-il apporter dans la course ?  
**Trois grandes équipes rivales : Français, Belges, Italiens**  
S. MAES est le favori de **L'Auto**

**"C'est moi qui suis Guillot berger de ce troupeau"**  
Par Henri DESGRANGE

organisé par **L'Auto**  
du 30 Juin au 25 Juillet

Jamais encore, la colossale épreuve ne s'était présentée aussi ouverte que cette année

Le Tour de France est une affaire de presse. C'est moi qui suis Guillot berger de ce troupeau. C'est moi qui suis Guillot berger de ce troupeau. C'est moi qui suis Guillot berger de ce troupeau.

N° 578 PARIS, SEINE, S.-et-O., S.-et-M. 0 fr. 75 PROVINCE 1 fr. 6 JUILLET 1937

# match

Le plus grand hebdomadaire sportif

**PARTICIPEZ TOUS**  
à nos Concours  
de pronostics  
**100.000 francs**  
DE PRIX À GAGNER

METZ-DELLAY — Départ, au moment de l'arrivée d'Alban, reçoit une cascade bien méritée.

Le Tour de France est une affaire de presse. C'est moi qui suis Guillot berger de ce troupeau. C'est moi qui suis Guillot berger de ce troupeau.

le vendredi - Prochain numéro : vendredi à Paris et en province

PENDANT LE TOUR

Le Numéro : 75 Centimes SAMEDI 3 Juillet 1937. - N° 551

# LE MIROIR DES SPORTS

Le plus fort tirage des hebdomadaires sportifs

MARDI JEUDI SAMEDI

# L'illustré du Petit Journal

50 CENTIMES DIMANCHE 11 JUILLET

**TOUR DE FRANCE 1937**  
Une chute en pleine course

(Voir l'article page 6)

# Lapébie pour l'Humanité ou Magne pour Match signent des articles quotidiens

## MA COURSE

par Roger LAPEBIE.

Je crois avoir assez bien marché dans l'ensemble. D'ailleurs, je me sentais très bien. Seulement, j'ai souffert des reins sur la fin du parcours, et j'ai eu du mal à « passer » les pavés. Enfin, il me semble que la position que j'ai adoptée est un peu trop portée sur l'avant. Ça ira certainement mieux pour grimper ; mais, d'ici là, il faudra que je ramène un peu ma selle en arrière.

C'est lorsque nous avons rejoint Rossi, un peu avant Arras, que j'ai compris que *ça allait bien*. Il est dommage que Chocque ait crevé un peu avant. Sans cela, avec Maurice, Georges et René, nous étions de force à bien nous défendre contre les Belges et les Italiens.

Et puis contre les autres ! Car Ma-

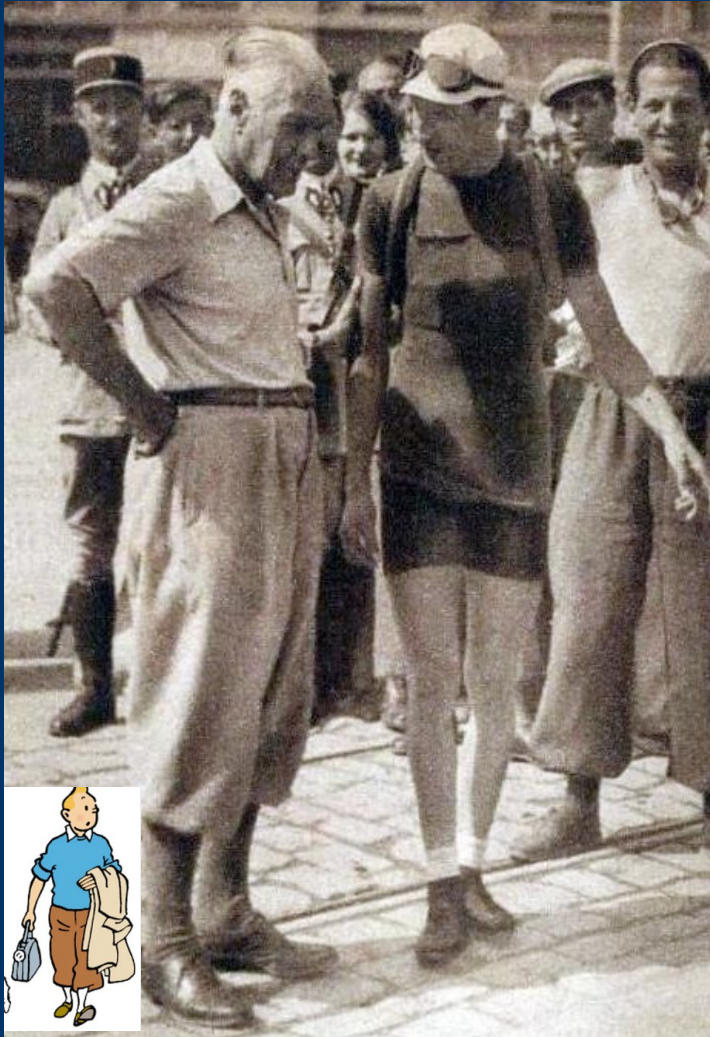
jerus était vraiment « très fort ». Les Clemens sont toujours là. Et Mersch a fourni aujourd'hui toute une série d'efforts magnifiques, en revenant, à plusieurs reprises, sur de petits pelotons ; puis, à la fin, en « semant » un à un tous les adversaires qui restaient accrochés à sa roue.

Les Belges m'ont paru se réserver, et Bartali a dû faire un retour formidable, car il a crevé après Doullens et il est revenu vers Arras.

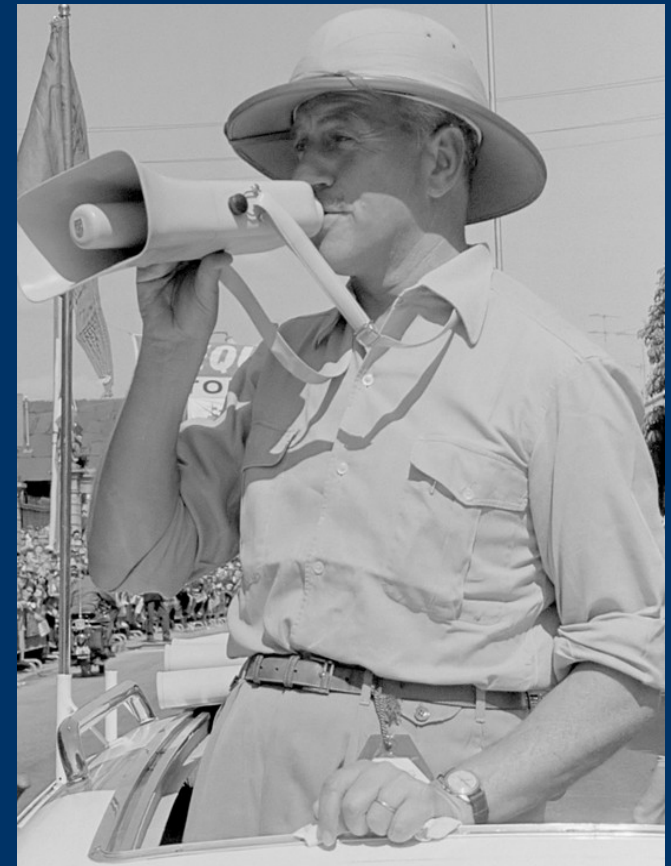
Allons, le « Tour » ne fait que commencer ! Il va y avoir des surprises...



# Henri Desgrange reste le patron mais Jacques Goddet devient directeur du Tour



« Gino vous êtes un bon et brave garçon, vous êtes aussi le premier à venir me saluer avant de quitter le Tour. Je suis content que vous ayez songé à cette démarche. On se verra l'an prochain et vous porterez alors le maillot jaune jusqu'à Paris ! »



**Depuis 1930 il y a une caravane publicitaire qui précède les coureurs.**





*Pour mettre fin à la guerre des marques de vélo,  
Desgrange fournit les vélos du Tour depuis 1930*



Vélo Dilecta tour de France 1937



Dérailleur super-champion  
3 vitesses.



**Sur les 98 coureurs au départ il y a 31 « individuels », amateurs, qui payent leur inscription et sans assistance.**

## LES ÉQUIPES NATIONALES

### Équipe belge :

- 1 Sylvère MAES.
- 2 Fél. VERVAECKE.
- 3 Albert HENDRICKX.
- 4 Rob. WIERINCKX.
- 5 Huber. DELTOUR.
- 6 Albertin DISSEAUX.
- 7 Gustave DANNEELS.
- 8 Jules LOWIE.
- 9 Marcel KINT.
- 10 Eloi MEULENBERG

### Équipe italienne :

- 11 Gino BARTALI.
- 12 Jules ROSSI.
- 13 Giuseppe MARTANO.
- 14 Marco CIMATTI.
- 15 Glauco SERVADEI.
- 16 Carlo ROMANATTI.
- 17 Walter GENERATI.
- 18 Augusto INTROZZI.
- 19 Giovanni VALETTI.
- 20 Francesco CAMUSSO

### Équipe allemande :

- 21 Oscar THIERBACH.
- 22 Ludwig GEYER.
- 23 Otto WECKERLING.
- 24 Erich BAUTZ.
- 25 SCHULTENJOHANN
- 26 Heinz WENGLER.
- 27 Reinhold WENDEL.
- 28 Hermann SCHILD.
- 29 Ludwig OBERBECK.
- 30 H. HAUSWALD.

### Équipe française :

- 31 Paul CHOCQUE.
- 32 Roger LAPÉBIE.
- 33 René LE GREVÈS.
- 34 Emile GAMARD.
- 35 Pierre CLOAREC.
- 36 M. ARCHAMBAUD
- 37 Georges SPEICHER.
- 38 Louis THIÉTARD.
- 39 Robert TANNEVEAU
- 40 S. MARCAILLOU

### Équipe espagnole :

- 41 Mariano CANARDO.
- 42 J. BERRENDERO.
- 43 Antonio PRIOR.
- 44 EZQUERRA
- 45 Raphaël RAMOS.
- 46 GIMENO.

### Équipe hollandaise :

- 47 A. Van SCHENDEL.
- 48 J. MIDDELKAMP.
- 49 TonVan SCHENDEL.
- 50 J. BRASPENNING.
- 51 Jean Van der RUIT.
- 52 Piet Van NEK.

### Équipe luxembourgeoise :

- 53 Pierre CLEMENS.
- 54 Arsène MERSCH.
- 55 Mathias CLEMENS.
- 56 Jean MAJÉRUS.
- 57 François NEUENS.
- 58 Alois KLENSCH.

### Équipe suisse :

- 59 R. ZIMMERMANN.
- 60 René PEDROLI.
- 61 Léo AMBERG.
- 62 Fritz SALADIN.
- 63 Gottlieb WEBER.
- 64 Paul EGLI.



Roger Passat, individuel,  
gagne la 19ème étape

# 4684 km pour 20 étapes mais 31 arrivées car il y a des tronçons



# LE TOUR DE FRANCE

## 1937



Dans cette île de France, où un dimanche ne reconstruit sans doute pas ses frontières caillottes, Pellos a inscrit le Tour de France. Dans la sécheresse, ce schéma vous ennes presque droites, la grande épreuve fut exécutée Lille-Charleville, les étapes annuelles...

Tout de suite pour cela qu'il fut exécuté  
 sous la grande épreuve annuelle La  
 Lille-Charleville-Metz, Paris-Lille-  
 Nord - plus de difficultés : les pavés du  
 Nord. Les trois étapes du département du  
 Hainaut, première étape où l'on se tâte. Metz-  
 Haguenau. Elle n'est pas de contact avec la mon-  
 tagne. Le ballon d'Alsace (1.250 mètres d'alti-  
 tude). On grimpe parmi les sapins. Cela ne  
 peut étonner que l'on se tâte. Cela ne  
 va de même de l'étape sans de la plaine. Il en  
 faut se dresser à Faurille, qui fauche  
 laquelle se dressent les mous à cuire. Mais  
 seulement les jambes en regardant ces 8 qui fi-  
 gurent des montées en ascète. C'est Genève-  
 Aix-les-Bains, les Aravis (1.140 mètres) et le  
 col de Tamié, hors-d'œuvre. C'est Genève-  
 Bains-Grenoble, avec le Galibier géant.  
 C'est Grenoble-Briançon, avec son incessante  
 montée vers le sommet d'une abrupte vallée.  
 Et voici Briançon-Digne avec le sauvage  
 Isoard, Vars (2.115 m.) et Allos qui va cher-  
 cher, dans les 2.300 mètres, un peu de l'air  
 et plus léger. De Digne à Nice, l'air fluide  
 suite la boucle de Sospel avec la Turbie, Cas-  
 tillon et Braus. Un peu de répit, au long de  
 la grande Bleue. Trois étapes : Nice-Marseille,  
 Marseille-Montpellier, Montpellier-Perpignan.  
 Mais aussi, à Toulon, Nîmes et Narbonne, deux  
 demi-étapes contre la montre et sous le so-  
 leil. Nous abordons les Pyrénées avec l'étape  
 Perpignan-Luchon. Un premier col, le Puy-  
 morens (1.930 m.). On le grimpera contre la  
 montre. Et cela, c'est nager son apparence  
 Pour le venger, se dresser à la suite, les cols  
 de Porte et du Portet d'Aspet. Une très brève  
 étape ensuite, celle des Juges de paix. Elle  
 mène de Luchon à Pau. Elle franchit à peine  
 un département, mais par quel chemin des  
 escollers ! Ce sont, tour à tour, Peyresourde,  
 Aspin, le Tourmalet, Aubisque qui érigent  
 leurs murailles à escalader. Fini de la mon-  
 tagne. Nous irons de Pau à Bordeaux par les  
 pinèdes, à la papa. Pour joindre La Rochelle,  
 ensuite, tiers d'étape à Royan, avec licence de  
 revoir la mer, et à Saintes. Entre la Rochelle  
 et Rennes, une première épreuve attendra les  
 coureurs à La Roche-sur-Yon. Puis, c'est Ren-  
 nes-Caen, avec demi-étape à Vire. Enfin,  
 cuites. Sur cette carte, Les carottes sont  
 d'imagination, vous pourrez suivre, jour à  
 jour, la ronde qui vous enchante. Nous vous  
 avons simplement ici donné un thème à vos  
 réflexions et la trame de vos songeries.

Jean de Lascouettes.



ELLOSO.

# *Favoris 1937 : Paul CHOCQUE et Georges SPEICHER. Le Belge Sylvère MAËS*



Joséphine Baker est au départ du Tour de France 1937



# En 4 étapes 3 maillots jaunes différents : Majerus (B), Kint (B) et Bautz (All)



Eric Bautz l'a emporté à Belfort avec plus de 3'45" minutes d'avance.

Plus les bonifications 3'12 : l'avance au Ballon d'Alsace, 1'30 pour sa place de premier à Belfort et 2' suite à son avance à l'arrivée (supérieur à 2 minutes). Soit 6'42" de bonifications !

**Le classement général**

*Les noms des Individuels sont indiqués en caractères maigres.*

	BONIF.				
	H.	M.	S.	M.	S.
1. BAUTZ .....	23	3	22	6	42
2. Archambaud .....	23	9	44	1	30
3. Bartali .....	23	13	28	0	45
4. Thierbach .....	23	13	34		
5. Braeckeveldt .....	23	14	46		
6. Kint .....	23	15	7		
7. Vissers .....	23	15	37		
8. Lapébie .....	23	15	54		
9. Hendrickx .....	23	16	36		
10. Deltour .....	23	17	0		

# Roger Lapébie est très populaire, sympathique, bon vivant, il a pourtant une approche de professionnel.

— Ce qu'il peut être sérieux, Roger, vous ne vous en faites pas une idée. Il est tous les soirs couché à huit heures et demie. Il ne boit que de l'eau, ne fume jamais, se prépare à ses courses avec une foi, une application qui font mon admiration... Il est même trop sérieux !

— Il a raison, dis-je. Nos coureurs français sont devenus forts du jour où ils ont compris que le champion doit être l'esclave d'un régime ascétique. Dans quelques années, quand l'âge aura parlé — et il sera encore très jeune — il goûtera aux plaisirs de la vie.

— Je serai boulanger, dit Roger Lapébie.

C'est en effet le secret désir de notre champion de France. Il rêve d'un four où cuira le bon pain, où s'élaboreront aussi tartes et gâteaux, d'une boutique avenante où tout le jour défileront les ménagères.

Un sage, Lapébie, et un modeste.

## ROGER LAPÉBIE 1937

**A** Fierté intense. Volonté bien arrêtée de se mettre en valeur, même au prix des efforts les plus violents. Véritable « battant » de la route. Tacticien avisé, tirant parti de tout. Un « maître à courir ».

**B** Morphologie très athlétique, un peu trop lourdement musclée pour un cycliste mais harmonieuse quand même. Auroit pu faire un avant-centre de football ou un champion de boxe poids mi-lourd.

**C** Escaladait très bien les côtes les plus abruptes (Lapize, par exemple) plus péniblement les cols dans lesquels il était handicapé par son poids. Carrière stoppée en 1939 par un accident au genou. Il ne recourut pas.

**D** Idées personnelles sur l'entraînement, le matériel, l'alimentation. Cultivateur et végétarien fervent. Souffrait souvent des reins et n'abandonnait qu'à bout de forces (Bardoux-Paris 1937).



## Bière ou limonade

La chaleur tropicale dont nous sommes gratifiés dans les étapes méridionales ramène la question des canettes. La fameuse chasse aux canettes était beaucoup moins dangereuse dans ces étapes que dans d'autres, car les routiers n'avaient pas à descendre de vélo pour en chercher chez les débitants. La foule, extrêmement importante et généreuse, ne cessait d'offrir des bouteilles aux coureurs. Souvent, c'est de la bière ou de la limonade, voire du melon.

Les coureurs préfèrent la bière qu'ils digèrent très bien et qui les nourrit, mais la limonade a un autre avantage. En effet, le routier à qui on donne une bouteille de limonade dans les étapes de chaleur n'en boit que quelques gorgées et, avec le reste, il s'asperge la tête, le cou et les épaules.

Notez bien que s'il s'agit de bière, il fait souvent la même chose avec le restant, mais vous devez imaginer que cela ne constitue pas une douche d'une excessive propreté.

L'idéal serait, et nous en donnons le conseil aux âmes charitables, de préparer des bouteilles d'eau coupée de quelques gouttes d'absinthe ou d'alcool de menthe, mais attention à ne pas forcer la dose ! Du thé léger, à peine sucré, serait également très bon et il coûterait moins cher que la bière aux donateurs.



# BELFORT·GENEVE

5<sup>eme</sup>

**ETAPE**



Les Allemands — maillot jaune oblige ! — ont pris la tête, et Thierbach emmène son équipe dans le brouillard matinal



Dans la vallée du Doubs, à Clairval, lent défilé du peloton... que ne regarde même pas Pellos, debout dans la voiture de « Match ».

4 juillet 1937

# C'est la première fois que le Tour fait étape à Lons-le-Saunier ou à Champagnole !

## Le classement du 1<sup>er</sup> tiers d'étape. Belfort-Lons-le-Saunier (en ligne)

1. PUPPO, les 175 kilomètres en 5 h. 36' 15".
2. Berrendero, même temps ; 3. Rossi, 5 h. 36' 55" ;
4. Galateau ; 5. Lemurié ; 6. Camusso ; 7. Ramos ;
8. Thierbach ; 9. Lapébie, même temps ; 10. Danneels et 73 coureurs en 5 h. 38' 1".

## Le classement du 2<sup>e</sup> tiers d'étape, Lons-le-Saunier-Champagnole (contre la montre)

1. Equipe belge, les 34 kilomètres en 55' 33" ; 2. équipe de France, 56' 3" ; 3. équipe d'Italie, 56' 10" ;
4. équipe mixte Suisse-Luxembourg, 56' 49" ; 5. équipe d'Allemagne, 56' 55" ; 6. 1<sup>re</sup> équipe d'individuels ; 7. 2<sup>e</sup> équipe d'individuels.

## Le classement du 3<sup>e</sup> tiers d'étape Champagnole-Genève (en ligne)

1. AMBERG, les 93 kilomètres en 2 h. 28' 29" ; temps avec bonification : 2 h. 26' 14".
2. Zimmermann, 2 h. 30' 14" ; temps avec bonification : 2 h. 29' 29" ; 3. Speicher, 2 h. 30' 53" ; 4. Bautz ; 5. Vissers ; 6. Gallien ; 7. Cosson ; 8. Gousmat ; 9. Camusso ; 10. Braeckeveldt, même temps ; 11. Egli, 2 h. 33' 8" ; 12. Ramos, 13. Archambaud ; 14. Berrendero ; 15. Bartali ; 16. Vicini ; 17. Holland ; 18. Martano ; 19. Galateau ; 20. Kint, 2 h. 34' 51" ; 21. Tanneveau ; 22. Simonini ; 23. S. Maes.

## Le classement général à Genève

1. BAUTZ, 32 h. 8' 44" ; 2. Archambaud, 32 h. 16' 56" ; 3. Amberg, 32 h. 19' 11" ; 4. Bartali, 32 h. 20' 47" ; 5. Braeckeveldt, 32 h. 21' 59" ; 6. Vissers, 32 h. 22' 50" ; 7. Kint, 32 h. 23' 32" ; 8. Speicher, 32 h. 23' 41" ; 9. S. Maes, 32 h. 24' 58" ; 10. Lapébie, 32 h. 25' 55" ; 11. Disseaux, 32 h. 27' 41" ; 12. Thierbach, 32 h. 29' 38" ; 13. Lowie, 32 h. 30' 5" ; 14. Choèque, 32 h. 31' 16" ; 15. Martano ; 16. Geyer ; 17. Hendrickx ; 18. Camusso ; 19. Muller ; 20. Marcaillon ; 21. Tanneveau ; 22. Gousmat ; 23. Zimmermann ; 24. Mersch ; 25. Egli ; 26. Danneels ; 27. Fréchaud ; 28. Deltour ; 29. Deloor ; 30. Rossi ; 36. Le Grevès ; 42. Vervaecke ; 53. Majérus ; 67. Cloarec ; 69. Gamard ; 70. Thiétard ; 74. Carini.

De Belfort à Lons-le-Saunier  
(en ligne)

1<sup>er</sup> PUPPO ; 2<sup>e</sup> Berrendero

Une longue promenade qui se termine par la victoire des petits

De Lons-le-Saunier à Champagnole  
(contre la montre)

1. BELGIQUE (S. Maes)

Cette courte étape contre la montre indique que les grosses équipes sont très près l'une de l'autre

De Champagnole à Genève  
(en ligne)

1<sup>er</sup> AMBERG ; 2<sup>e</sup> Zimmermann

Ce dernier tronçon fut l'apanage des Suisses

**mais...** le fait marquant de la journée fut le brusque retour en forme de Speicher

Confirmation de la grosse valeur de BAUTZ

Bautz a 12' d'avance sur Bartali et 17' sur Lapébie !

# *Passage à Mouchard*



# *A Lons victoire de Puppo et de Berendero 2nd*



# *A Lons accueil par les troupes coloniales du vainqueur Puppo et de Berendero 2nd*



# Passage des Belges à Ney



# Arrivée à Champagnole des Italiens



# *Silvère Maës vainqueur avec les Belges du tronçon Lons-le-Saunier -Champagnole*





# *A Champagnole un pique-nique avant de repartir pour Genève*

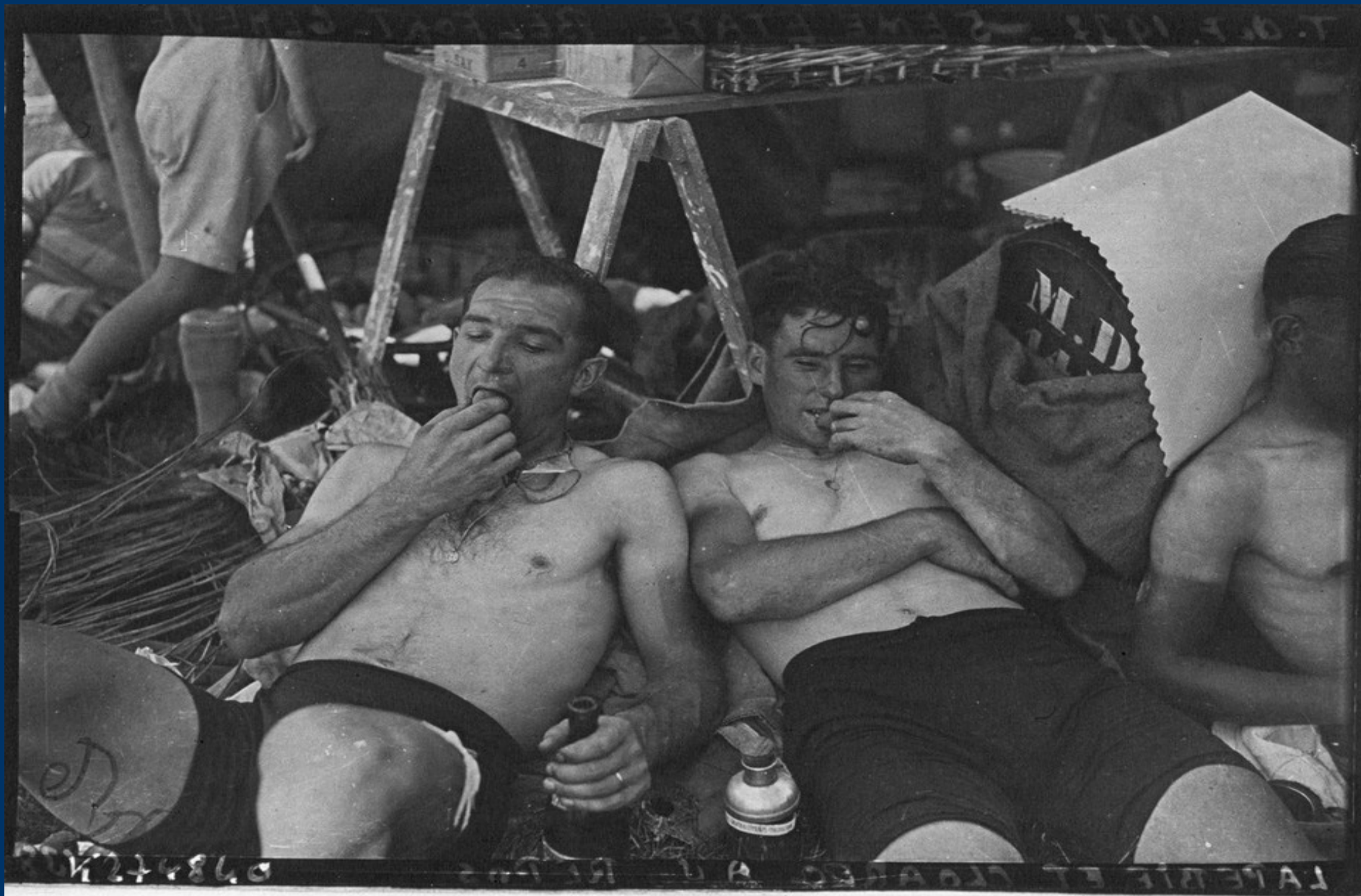


A Champagnole Speicher déjeune

# Paul Choque déjeune à Champagnole



# *Lapébie se repose avant de repartir*



# *A Genève c'est Léo Amberg qui l'emporte*



# Il faut attendre la deuxième étape de montagne ou voir les grimpeurs se donner. Bartali triomphe :

**LE 31<sup>e</sup> TOUR DE FRANCE**

**Gino BARTALI ouvre ses ailes!...**  
1<sup>er</sup> à l'étape, 1<sup>er</sup> au classement général

Organisé par **L'Auto** du 30 juin au 25 juillet

Premier prix : 200.000 FRANCS de la Cie d'Assurances LA VIE

*Prudent dans le col du Télégraphe, le coureur italien s'envole dans le Galibier.  
Il dévale magnifiquement, mais l'intrepide Camusso le rejoint.  
Sur la fin, pour bénéficier de la meilleure bonification, Bartali se détache et arrive seul*

**BARTALI, COUREUR COMPLET**  
Il grimpe, il descend, il roule...  
par **Antonin Magne**



**Le classement général**  
Les noms des Individuels sont indiqués en caractères gras.

	H.	M.	S.	BONIF.	
	—	—	—	M.	S.
1. <b>BARTALI</b> .....	45	45	32	5	22
2. <b>Vissers</b> .....	45	54	50		
3. <b>Bautz</b> .....	45	55	27	6	42
4. <b>Amberg</b> .....	45	59	24	3	15
5. <b>Braeckveldt</b> .....	46	1	42		
6. <b>S. Maes</b> .....	42	2	7		
7. <b>Kint</b> .....	46	3	15		
8. <b>Camusso</b> .....	46	3	21	0	45
9. <b>Vicini</b> .....	46	4	38		
10. <b>Marcaillou</b> .....	46	4	42	0	45
11. <b>Disseaux</b> .....	46	7	24		
12. <b>Lapébie</b> .....	46	9	27		

8'30" sur le 2ème  
24' sur Lapébie !

## *Gino Bartali au sommet du Galibier*



# C'est déjà un grand champion

1924 - Anno XIII - N. 134

**La Gazzetta dello Sport**

EDIZIONE UNICA

LUNEDÌ  
5  
Giugno  
- Anno XIV -  
Un numero Cent. 20

Un lire 1 più quello in vendita  
Marecchia - Roma

Scenario da apoteosi per l'epilogo della massima prova della "Gazzetta,.

## BARTALI HA TRIONFATO NEL XXIV GIRO D'ITALIA AGGIUDICANDOSI IL 1° PREMIO DEL DUCE



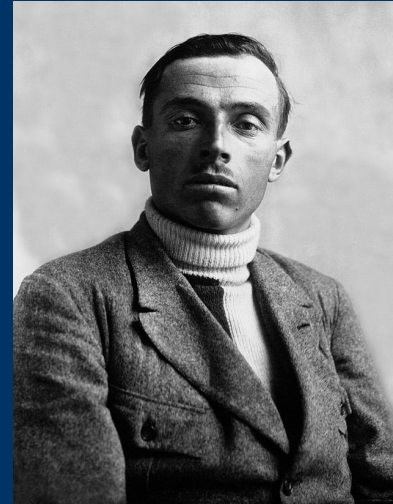
GINO BARTALI

A Giuseppe Olmo, 2° in classifica a 2'36" dalla "maglia rosa" e vincitore di nove tappe, ed a Severino Ganavesi, 3° assoluto, gli altri ambiti riconoscimenti del Capo Molinar ha vinto la categoria isolati su Vicini e Macchi

La 5° vittoria di Di Paco in volata all'Arena a conclusione della ultima tappa vivacemente condotta dal Penice al traguardo dai "garibaldini" - Il Trofeo Morgagni, i Premi del Fascio Primogenito e del Dopolavoro di Milano alla "Legnano" e a Bartali

### La corsa, i suoi atleti meritori, il valore dell'avvenimento

Il Giro d'Italia che Giuseppe Olmo, 2° in classifica, ha vinto con la "maglia rosa" è stato un trionfo per il nostro paese. Bartali, vincitore della massima prova della "Gazzetta", ha ottenuto il 1° premio del Duce. La corsa, i suoi atleti meritori, il valore dell'avvenimento. Il Giro d'Italia che Giuseppe Olmo, 2° in classifica, ha vinto con la "maglia rosa" è stato un trionfo per il nostro paese. Bartali, vincitore della massima prova della "Gazzetta", ha ottenuto il 1° premio del Duce. La corsa, i suoi atleti meritori, il valore dell'avvenimento.



La vainqueur du tour 1924 Ottavio Bottecchia a été assassiné par les fascistes en 1927

**CYCLISME - Le défunt champion italien a reçu la plus haute distinction décernée par Israël.**

C'est sans doute la distinction la plus forte que Gino Bartali ait décrochée. Le champion italien, mort en 2000 à l'âge de 85 ans, a en effet été fait "Juste parmi les nations", lundi, par Israël. Il s'agit de la plus haute distinction décernée par l'Etat hébreux à ceux qui ont sauvé au péril de leur vie des Juifs pendant la Shoah.

*Le cyclisme de vitesse est aussi populaire, pendant le Tour le grand prix de vitesse de Vincennes regroupe les meilleurs. Le deuxième, Richter, un Allemand qui refuse de changer d'entraîneur, est assassiné par la Gestapo en 1940*





# Mais le lendemain rebondissement !

**LE TOUR DE FRANCE**

Organisé par **L'Auto**  
de 30 juin au 20 juillet

**1<sup>er</sup> prix : 200.000 francs de la Cie d'Assurances LA VIE**

## NON, LE TOUR N'EST JAMAIS FINI...

**Une chute fantastique dans un ravin a compromis, hier, les chances de Bartali**

Malgré ses souffrances, le leader italien, bien soutenu par Camusso, repartit... mais, en 40 kilomètres, il perdit 10 minutes sur ses adversaires

**Les Belges en profitèrent pour attaquer**

Pourtant, après une course remarquable, le vainqueur du Tour d'Allemagne

**WECKERLING gagne l'étape, détaché**

### Le classement général

	H.	M.	S.	BONIF.	
				M.	S.
1. BARTALI .....	51	49	36	6	32
2. Bautz .....	51	51	41	6	42
3. Amberg .....	51	54	53	4	0
4. Braeckveldt .....	51	57	56		
5. S. Maes .....	51	58	21		
6. Vissers .....	52	0	4		
7. Vicini .....	52	0	52		
8. Marcaillou .....	52	1	56	0	45
9. Disseaux .....	52	3	38		
10. Lapébie .....	52	5	41		
11. Camusso .....	52	5	22		



Camusso, aidé par un spectateur, a relevé son camarade Bartali.



Encore lordu par la souffrance, Bartali va repartir après que Camusso aura ciré son vélo.



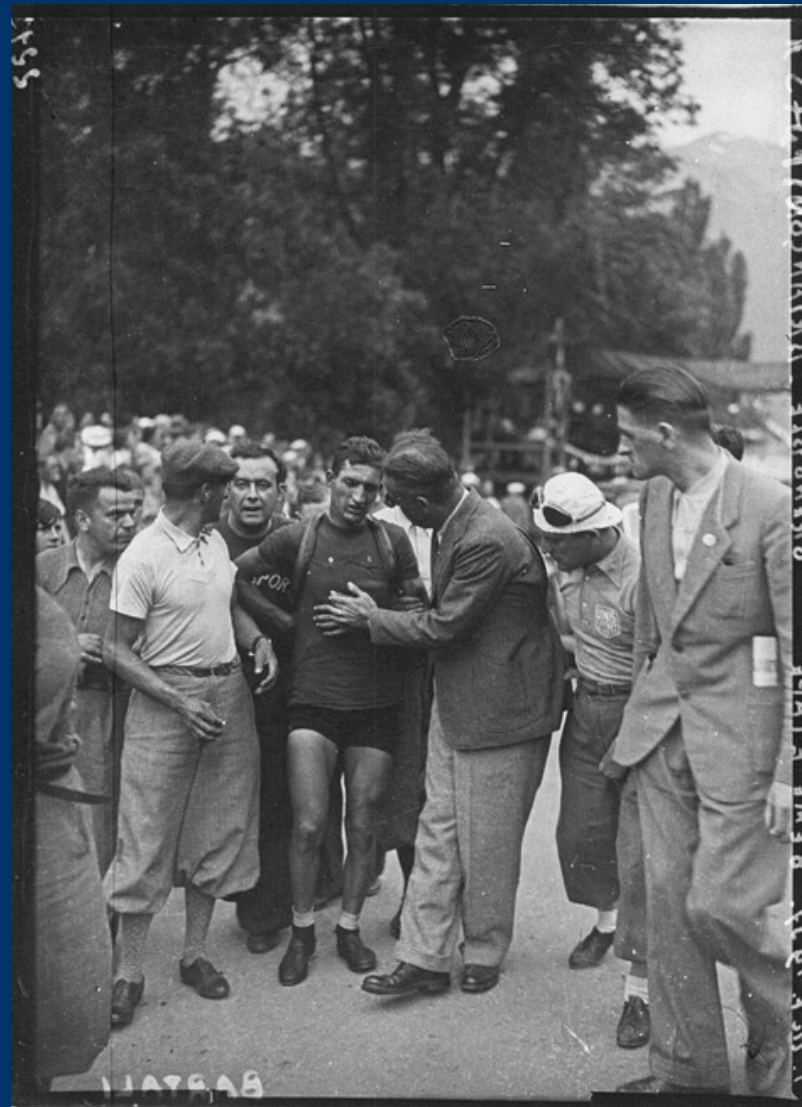
La pénible arrivée, à Briançon, du courageux maillot jaune.



Mais, après l'effort final, c'est le douloureux effondrement.

**Il abandonne lors de l'étape de Marseille...**

# *Bartali à sa descente de vélo à Briançon*

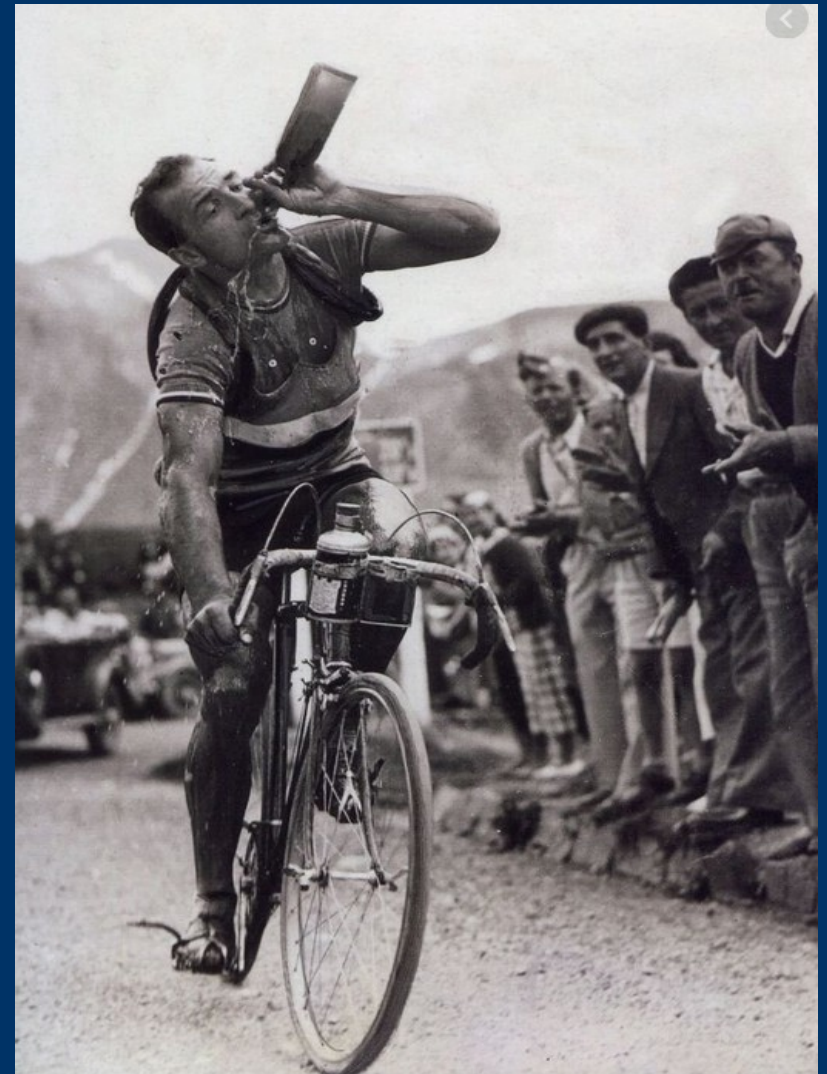


**Roger Lapébie se distingue sur l'étape suivante, il est l'homme en forme de cette deuxième partie du Tour. Mais Maës prend le maillot jaune.**

Une course forcenée de  
**Roger Lapébie**  
 qui passe bien les cols, revient après Allos  
 et s'échappe à 25 km. de Digne  
 gagnant l'étape avec 2 min. 50 sec. d'avance

**LE TOUR...**  
 Organisé  
 par **L'Auto**  
 du 30 juin au 25 juillet  
 1<sup>er</sup> prix : 200.000 francs  
 de la Cie d'Assurances  
 LA VIE

**...DE FRANCE**  
*L'offensive groupée des Belges...*  
*La déjaillance de Bartali, incomplètement remis...*  
*Une bataille fantastique...*  
**...et Silvère Maes s'adjuge le maillot jaune**

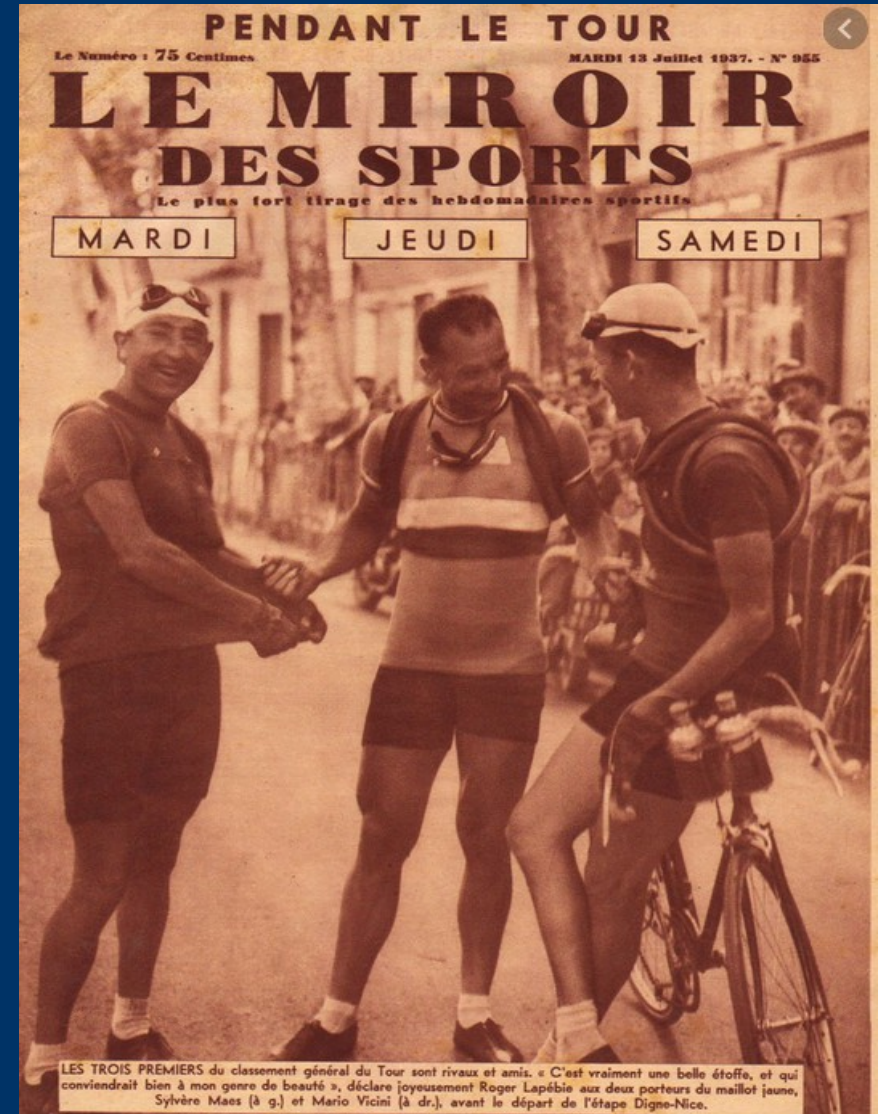


**Le classement général**  
 Les noms des Individuels sont indiqués  
 en caractères maigres.

	BONIF				
	H	M.	S.	M.	S.
1. <b>S. MAES</b> .....	59	29	32		
2. Vicini .....	59	30	7	2	56
3. <b>Lapébie</b> .....	59	30	54	3	30
4. Vissers .....	59	31	15		
5. Disseaux .....	59	34	49		
6. Bartali .....	59	39	52	6	32
7. Amberg .....	59	40	3	4	0
8. Chocque .....	59	47	40		
9. Bautz .....	59	48	23	6	42
10. Braeckveldt .....	59	54	38		
11. Louis .....	59	56	56		

# Deux maillots jaunes sur le Tour au départ de Digne !


A Digne, c'est un individuel Italien inconnu à la chevelure rousse, Vicini, qui prend le maillot jaune... à 17 heures, car à 18 heures il passe sur les épaules du Belge Sylvère Maës à la suite d'une étourderie des organisateurs qui n'avaient pas pris en compte une pénalité d'une minute infligée à Vicini la veille ! Pour calmer le public qui a vu Vicini effectuer un tour d'honneur avec son maillot jaune, on lui laisse le maillot et on en attribue un (le bon) à Sylvère Maës malgré un écart de 35 secondes entre les deux coureurs. Il y aura donc deux maillots jaunes au départ de Digne, ce qui est unique, dans ces circonstances, dans les annales du Tour de France (1).



# La presse française fait de Lapébie son favori

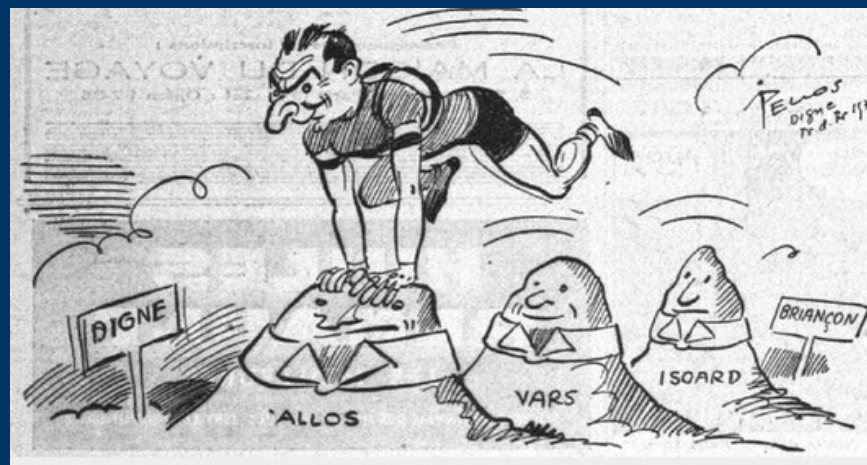
**match**  
Le plus grand hebdomadaire sportif

PARTICIPEZ TOUS  
à nos Concours  
de pronostics  
**100.000 francs**  
DE PRIX A GAGNER  
(Voir détails page 12)



**Roger Lapébie,**  
le héros  
du Tour de France 1937  
par Jean ANTOINE

BRIANÇON-DIGNE. — Quelle volonté, quelle énergie farouche, quel courage dans les traits de Roger Lapébie qui s'en va vers la victoire, ayant décamponné tous ses adversaires ! S'il détourne son regard de la route pour répondre au salut du photographe de « Match », il n'a pas le égayé de son sourire habituel un masque crispé dans l'effort



Le Petit Parisien, 11 juillet 1937

**L'exploit de Lapébie**  
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL HERMAN GRÉGOIRE

Le Petit Parisien, le 10 juillet 1937

**BRAVO  
LAPEBIE!**

par Fernand HÉRIC de façon fort convenable, rattrape tout le monde, avec un brio qui ressemble bien à ce que nous connaissons de lui.

Ce Soir, 11 juillet 1937

— *Je ne m'étais pas rasé, pour être plus méchant!*

par Roger LAPÉBIE

### Les deux Lapébie

J'emporte alors la vision d'un visage plein de douceur, d'un visage que je n'avais pas vu depuis Paris.

On connaît mal Roger Lapébie, ou, plutôt, certains pensent le connaître, et ils l'ignorent complètement. Il y a deux Lapébie. Il y a le coureur et l'ami ! Je me méfie du coureur, mais j'ai confiance en l'ami. Dès que Roger a posé son gros fessier sur la selle de sa machine, il n'a plus rien de commun avec l'autre Roger. Il est nerveux, excitable, brutal, criard, méchant et artificiel. Lapébie ne vit que pour les courses, pour la victoire coûte que coûte. Et il souffre plus que quiconque quand elle lui échappe ! Dès qu'il croit la tenir, il ne connaît plus personne, il ne veut plus rien entendre. L'odeur du succès le grise. Il est l'esclave de son tempérament; il est alors le plus beau des lutteurs et le plus laid des hommes. Il faut l'avoir vu, balancer la tête, épuisé, zigzaguer sur la route, foncer sur les spectateurs, demander à boire, s'asperger brutalement avec de la bière; écartier ses bras et respirer par saccades comme un poisson sorti de l'eau. Il faut l'avoir vu donner vingt fois l'impression qu'il allait tomber; il faut l'avoir vu courir après le remous fuyant d'une voiture; et, enfin, il faut l'avoir vu pleurer sitôt la ligne franchie, pour comprendre le pénible duel qui se livre en lui.

# Maës et les Belges pourraient cependant inquiéter parce qu'il reste des demi-étapes contre la montre par équipe qu'ils dominent. Desgrange les supprime !

Les Belges sont forts, même trop forts pour les autres  
par **Antonin Magne**

Match 12 juillet

Très critiqué dans Match

## LE FAIT DU PRINCE, par Jean Antoine

« Match » est indépendant, on le sait, et voué à la cause sportive qu'il sert de tout son cœur. En laissant à notre vigoureux ami Jean Antoine la pleine responsabilité de son ardent critique, nous ne prétendons qu'à prouver une impartialité absolue qui nous fera insérer aussi bien la réponse de notre amiéant confrère Henri Desgrange.

N.D.L.R.

C'est sans enthousiasme que nous avons vu naître la formule des équipes nationales. Henri Desgrange, qui le prône, nous l'a imposée. Prétendant en faveur d'éléments, il a condamné la formule individuelle par lui chérie de tous les péchés.

En dépit de cet abus, nous avons toujours prétendu qu'il était dangereux d'écarter les masses en promenant dans toute la France des coureurs, vivants drapeaux des différentes nations engagées dans la course.

En outre, la formule par équipes est celle du mortifère. Elle impose à des hommes de renoncer à leurs propres chances en faveur de telle ou telle vedette.

Mais ce que le Tour perd à ce mode d'exploitation, Desgrange prétend le retrouver sous la forme de succès populaires. Toutefois, le système ne lui paraissait pas parfait, il décidait, voici deux ans, après d'obscures les coureurs, et surtout le matériel passé, à faire de la vitesse, de créer des courses contre la montre avec départs séparés.

La manque total d'organisation, dû à des économies de bouts de chandelle, prouva que la course contre la montre par départs individuels, la seule sportive, n'était pas viable.

Heureusement que Gaston Bénaud nous prouve chaque année, avec le Grand Prix des Nations de « Paris-roue », que la chose est parfaitement possible à organiser avec la plus parfaite régularité.

Donc, en créa des courses contre la montre par équipes, ce qui venait à inscrire les individus, ce dont, au reste, les organisateurs du Tour se moquent bien.

On insista même tellement sur cette nouveauté qu'il apparut cette année, plusieurs mois avant le Tour de France, que les directeurs techniques qui résumaient à amener le plus grand nombre d'hommes à Nice risquaient de payer le Tour entre cette ville et Perpignan, grâce à trois courses contre la montre sur le parcours Toulon-Marseille, Nîmes-Montpellier et Narbonne-Perpignan.

Ainsi furent les Belges qui battirent Bartali, Lapébie et les individuelles avec une telle aisance, de Toulon à Marseille, que Desgrange prit peur.

J'accuse

Il n'hésita pas. Il supprima les courses par équipes, venant avec une détachée qui ne

lui est pas coutumière une formule qu'il nous impose depuis deux ans.

Vous pensez peut-être qu'en ajoutant ainsi il recomposait simplement ses erreurs et donnait cette raison aux défenseurs de la formule individuelle ?

Non. Il réajustait tout simplement de sauver une vedette, Flavien Bartali qu'on avait fait venir à prix d'or pour l'adhérer sur nos routes. Deux étapes en ligne de Marseille à Perpignan, un jour de repos au pied des Pyrénées devaient, dans l'esprit de Desgrange, permettre au « champion » de retrouver sa forme.

La mal était fait avec intention. Une intention trop visible depuis quelques jours : le besoin de faire du neuf à n'importe quel prix, de rejouer le Tour par tous les moyens, même ceux qui ne sont pas réguliers.

Mais Bartali avait été complètement épuisé par sa lutte avec les Belges, lutte au cours de laquelle il avait pris momentanément l'avantage avec une facilité quasi extraordinaire en apparence, alors qu'il devait payer chèrement des efforts pour lesquels il n'était pas taillé.

Et pour seule récompense de sa trahison envers les Belges, envers un coureur aussi régulier, aussi digne que Sylvère Maës, Desgrange apprenait, quelques heures plus tard, que Bartali pliait les pages et rentrerait en Italie disputer des courses où les adversaires ont plus d'égarés pour lui.

Je n'invente rien

Voilà les faits.

Ils ont éma toute la caracane du Tour, et il y a de quoi.

Lorsque Desgrange vient nous dire qu'il maintient la course individuelle parce qu'elle est génitrice de combinaisons multiples, nous lui répondons que la course par équipes nous paraît tout aussi dangereuse puisqu'elle laisse aux mains du seul directeur de la course la possibilité de modifier le Tour de France dès le moment même où il en décide.

Et des clans se forment au sein d'un peloton de solennels coureurs, en faveur de tel ou tel homme, nous risquons d'assister tout de même à du sport.

Cesse-cou !

Mais lorsqu'on prouve qu'on peut empêcher, au moyen de décisions, le matériel même d'empêcher par un labour ciblé, son avance sur ses adversaires, nous crions : « Cesse-cou ! »

Qu'on ne s'y trompe pas; le Tour de France en arrive une fois de plus à un tournant de son histoire. Desgrange, avant qu'il soit longtemps, ne manquera certainement pas de constater qu'il a péché contre le sport et que, ce faisant, il a porté un coup terrible à son

organisation qui ne peut être placée que sur la bonne foi réciproque des organisateurs et des coureurs.

Les Belges sont les meilleurs ! Qu'ils gagnent ! Mais est-ce en les brimant qu'on rend les autres meilleurs ?

Comment ne pas se montrer méfiant, au moins crédule, comme on tendra, lorsqu'on assiste à quel poids pèse, en marge du sport, la volonté de l'organisateur qui semble un auteur dramatique mécontent de son déroulement et qui fait un remaniement profond de sa pièce à la veille de la première représentation ?

Voilà les faits.

Cela devait être dit dans « Match », qui est indépendant et défend le sport partout où il le faut.

Je crois que Sylvère Maës gagnera tout de même. Mais ne l'interrompions pas à nos amis belges l'impression qu'on a tout tenté pour les faire battre ?

Est-ce de bonne politique ? Je ne le crois pas.

MONTPELLIER - PERPIGNAN, par belino. — C'est à Narbonne, terminus de la première demi-étape, que l'on vit gagner Camusso, qui s'était échappé. — En haut, l'Italien franchit seul la ligne d'arrivée. En bas, le vainqueur marquée toute sa joie.



# *Roger Lapébie reprend du temps à Maës avant les Pyrénées qui devraient être décisives*

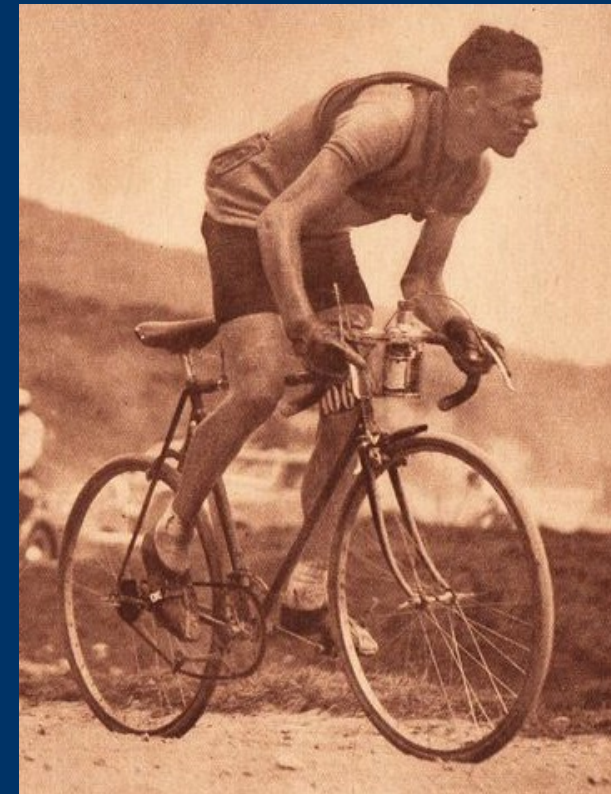
**LE TOUR DE FRANCE**  
organisé par *L'Auto* du 30 juin au 25 juillet  
1<sup>er</sup> prix : 200.000 fr. de la C<sup>o</sup> d'assurances LA VIE

Une fois de plus, le sort de la bataille va se décider dans les Pyrénées

**Les Belges apparaissent admirablement armés**  
Tandis que Silvère Maes sera utilement secondé  
**Lapébie et Camusso devront lutter énergiquement**  
Les individuels Gallien et Vicini apporteront sans doute un gros intérêt à ces étapes pyrénéennes



Lapébie dans l'Aubisque

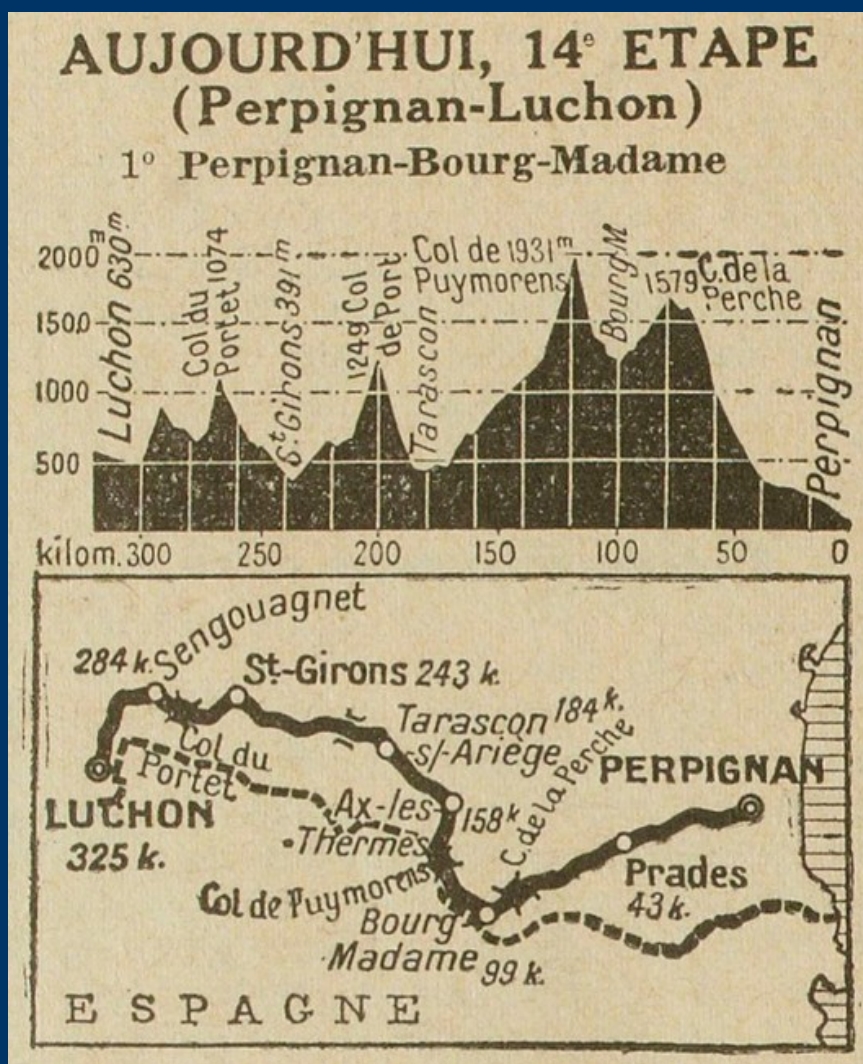


Vicini un individuel dans le Soulor

Avant le départ à Luchon, un malfaisant a scié le guidon de Lapébie. Remplacé vite fait, il n'a pas de porte-bidon et doit compter sur les sources et fontaines pour boire !



# Les cols ne font pas la différence



**Des cols ? Oui !... Mais trois petites étapes pour rien**

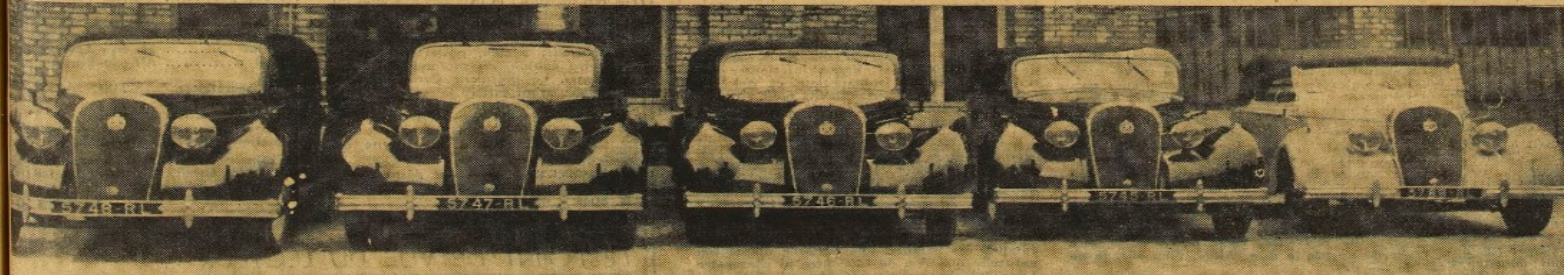


C'EST ENTENDU : l'étape Perpignan-Luchon fut une étape de détente, une veille d'armes avant la 15<sup>e</sup> étape Luchon-Pau, d'où sortira sans doute le vainqueur du Tour de France 1937. Il n'empêche qu'il fallut parfois s'employer pendant l'ascension des cols de Puymorens, de Port et du Portet, et qu'alors l'effort crispait les visages, plissa les fronts. On a beau ne pas s'en faire : le pourcentage reste un ennemi qui ne se laisse pas attendre. Voyez quel beau grimpeur est Sylvère Maas montant en dansant le Portet devant Lapébie au masque grave et aux bras ébéliques ! Juste derrière Lapébie, Vichy surveille Lapébie, tout comme notre compatriote fixe la roue arrière de Maas.

# *Berendero en tête avec les commissaires de course derrière*



**LES CINQ HOTCHKISS, PNEUS DUNLOP, DES OFFICIELS DU TOUR DE FRANCE**



# *Changement de roue pour un Français avec la première camionnette d'assistance autorisée dans l'Aubisque*



# Ce sont les pénalisations qui sont décisives !

## LA BATAILLE DES PYRÉNÉES EST TERMINÉE !

### LE TOUR DE FRANCE

Organisé par L'Auto, du 30 juin au 25 juillet

1<sup>er</sup> prix : 200.000 fr. de la Cie d'Assurances LA VIE

**En arrivant second à Pau derrière le grimpeur espagnol BERRENDERO qui finit seul**

**Roger Lapébie reprend 45 secondes à Sylvère Maes ... mais reperd 1 min. 30 sec., sur pénalisation**

## Le classement général

Les noms des Individuels sont indiqués en caractères maigres.

	H.	M.	S.	M.	S.
1. S. MAES .....	103	48	30		
2. Lapébie .....	103	51	33	4	15
3. Vicini .....	103	53	27	3	12
4. Vissers .....	103	58	38		
5. Disseaux .....	104	2	14		
6. Amberg .....	104	6	49	4	
7. Camusso .....	104	13	39	4	15
8. Lowie .....	104	21	30		
9. Marcaillou .....	104	23	40	2	15
10. Vervaecke .....	104	24	47		
11. Chocque .....	104	33	51	0	45
12. Gallien .....	104	45	1		

Vous savez que trois supercommissaires internationaux assument la charge de veiller à la parfaite régularité du Tour de France. Ces commissaires, comme l'arbitre en football, ont un pouvoir discrétionnaire.

Où étaient hier les commissaires ?

Je crois que le commissaire français, M. Dyvrande était avec M. Henri Desgrange, presque toujours en tête de la course, c'est-à-dire avec Sylvère Maes. Il n'a probablement jamais vu Lapébie. Mais les autres ?

C'est là où nous allons constater quelque chose de pas très joli.

Le commissaire belge est M. Adant. Et, M. Adant est un ennemi juré de Lapébie, et depuis longtemps déjà, paraît-il. Quant au commissaire italien, M. Gelpi, je crois qu'on ne peut guère le soupçonner de faiblesse à l'égard du Français. Vous me comprenez ?

Ces deux personnages ont chacun une voiture leur disposition. Ils peuvent aller et venir à leur aise et surveiller ainsi tous les coureurs.

Hier, de propos délibéré, avec un parti pris évident, et, comment dirais-je... quelque peu provocateur, ils n'ont surveillé qu'un seul coureur : Lapébie. Et ce, dans la même voiture. En somme, ces deux hommes n'ont pas apporté deux témoignages différents, mais un seul témoignage.

### LE SCANDALE DU TOUR DE FRANCE

## Ce que n'avaient pu les Pyrénées les commissaires l'ont réussi :

éloigner Lapébie de Maes au classement général par une pénalisation injuste.



**"Lapébie n'avait pas mérité ça !"**

écrit le journaliste sportif LEVITAN

**"Mais c'est Lapébie qu'il fallait "avoir"**

déclare le grand champion FRANCIS PELISSIER

**L'étape bordelaise d'aujourd'hui permettra-t-elle malgré tout à « Roger » de prendre la tête ?**

du leader belge Sylvère Maes, s'est vu pénaliser de une minute et demie à son arrivée à Pau.

Motifs : a été poussé dans la montée des cols et a été ravitaillé en cours de route.

Ces motifs peuvent paraître graves aux non-initiés du Tour... En réalité, ils ne furent que des prétextes pour frapper le seul coureur français susceptible de battre Maes et de gagner le Tour de France. Sylvère Maes lui-même déclarait hier matin :

"Je n'ai pas à discuter si Lapébie a eu tort ou raison... Mais il est certain que si les commissaires estimaient devoir le frapper pour une faute commise aussi par de nombreux autres coureurs, la peine devrait être égale pour tout le monde."



Roger LAPEBIE

Lucien SAMPAIX.  
(SUITE EN 2<sup>e</sup> PAGE, 3<sup>e</sup> COLONNE)

Ravitaillement illégal, poussette...

Lapébie, à nouveau découragé par ses pénalisations, parlait, hier soir, d'abandonner !...

***L'atmosphère devient pesante : les Belges sont insultés, Maës reçoit un fruit 1km avant l'arrivée. Il prend 15" de pénalité pour aide illicite !***

**Les 15 secondes  
infligées à Silvère Maes...**

**« ...C'est trop peu »**  
*disent les Français*

**« ...C'est beaucoup trop »**  
*disent les Belges*



Au passage à niveau de Marcheprime, les barrières se ferment devant Sylvère Maes et ses camarades attendus.



Lapébie profite de la fermeture du passage à niveau. A Bordeaux il arrive second derrière son coéquipier, Paul Choque, et empoche une bonification. Il n'est plus qu'à 25" de Sylvère Maës.

# *L'équipe belge décide d'abandonner à Bordeaux !*

Les coureurs protestent d'abord contre l'attitude de certains spectateurs excités par la pénalisation infligée, à Pau, à Roger Lapébie, et qui ont lancé des boulettes de papier aux membres de l'équipe belge. Eloi Meulenberg affirme même qu'on lui a lancé du poivre. Silvére Maës dit avoir évité d'un rien une pierre que lui lançait un énergumène. Deltour prétend qu'on a essayé de le faire tomber en le menaçant d'un gourdin dans ses rayons.

L'Auto, 22 juillet 1937

Les Belges abandonnant à Bordeaux  
**vaincus par jet de l'éponge**

**LE TOUR DE FRANCE**  
Organisé par L'Auto, du 30 juin au 25 juillet  
1<sup>er</sup> prix : 200.000 fr. de la Cie d'Assurances LA VIE

**Roger Lapébie, bien que menacé par Vicini  
ne semble pas devoir perdre le Tour de France**

Lapébie devient maillot jaune  
mais refuse de le porter !

# La victoire revient à Roger Lapébie

S'attribuant les 200.000 francs de la C<sup>ie</sup> d'assurances LA VIE  
**Roger Lapébie reste le vainqueur d'un grand Tour de France**  
fertile  
en incidents  
émouvants  
L'envolée de Bartali  
L'effondrement des Français dans les étapes des Alpes  
La chute de Bartali  
La lutte Maes-Lapébie  
La résurrection des Français  
L'abandon des Belges

	Cycliste	Pays	Équipe		Temps
1	Roger Lapébie	 France	France	en	138 h 58 min 31 s
2	Mario Vicini	 Italie	individuel	+	7 min 17 s
3	Léo Amberg	 Suisse	Suisse		26 min 13 s
4	Francesco Camusso	 Italie	Italie		26 min 53 s
5	Sylvain Marcaillou	 France	France		35 min 36 s
6	Edward Vissers	 Belgique	individuel		38 min 13 s
7	Paul Chocque	 France	France		1 h 05 min 19 s
8	Pierre Gallien	 France	individuel		1 h 06 min 33 s
9	Erich Bautz	 Reich allemand	Allemagne		1 h 06 min 41 s
10	Jean Fréchaut	 France	individuel		1 h 24 min 34 s

## ROGER LAPÉBIE triomphateur du 31<sup>e</sup> TOUR DE FRANCE

*Le champion français a couvert 4.415 kilomètres  
en 138 heures 58 minutes 31 secondes*

Au Parc des Princes, une foule enthousiaste salue l'arrivée des 46 rescapés



Avec quelle joie le vainqueur embrasse sa femme et sa petite fille !

(VOIR NOTRE PAGE SPORTIVE)

# Et le dopage ?

Le dopage? Les amphétamines? «Non, soyons sérieux!, répond-il. Moi, c'était le café. De toute façon, à mon époque on n'entendait guère parler que de cola, de caféine ou de strychnine. Parfois, à quelques kilomètres des arrivées, ça se mettait à sentir un peu l'éther...»

LE MEILLEUR DOPING POUR LES ROUTIERS

**780.000 francs**

pour ceux du

**31<sup>e</sup> Tour de France**

(organisé par *L'Auto*, du 30 juin au 25 juillet)

dont les 200.000 fr. en espèces  
de la C<sup>ie</sup> d'assurances "La Vie"  
**pour le 1<sup>er</sup> prix**

28.000 + 120.000 + 256.000 + 200.000 + 50.000  
+ 86.000 + 40.000 = 780.000

Classement général	
256.000 francs	
ainsi répartis :	
Au 1 <sup>er</sup> , offerts par La Vie...	200.000
2 <sup>e</sup> .....	25.000
3 <sup>e</sup> .....	10.000
4 <sup>e</sup> .....	5.000
5 <sup>e</sup> .....	4.000
6 <sup>e</sup> .....	3.000
7 <sup>e</sup> .....	2.000
8 <sup>e</sup> .....	1.000
9 <sup>e</sup> .....	1.000
10 <sup>e</sup> .....	1.000
A chacun des 8 suivants, 500	4.000
Total.....	256.000
Classement des équipes	
Nous voici en pleine innovation :	
A la 1 <sup>re</sup> équipe .....	60.000
2 <sup>e</sup> .....	40.000
3 <sup>e</sup> .....	30.000
4 <sup>e</sup> .....	25.000
5 <sup>e</sup> .....	20.000
6 <sup>e</sup> .....	15.000
7 <sup>e</sup> .....	10.000
8 <sup>e</sup> .....	5.000
Total.....	200.000

En 1936 le salaire moyen d'un manoeuvre est d'environ 750 francs, celui d'un ouvrier spécialisé de 1 100 francs et celui d'un instituteur débutant 875 francs, quand le journal *Le Populaire* se vend 30 centimes et le kilo de pain 2,50 francs